

Un tissage de points de réel : ça convoque !

Isabela Otechar Barbosa

A propos de l'intervention de Yves-Claude Stavy à la seconde matinée clinique de la Section Clinique d'Aix-Marseille : « Du *pousse-à-la-femme* du Lacan de 1972 aux *pousse-à-la-femme* d'aujourd'hui ».

Au tout début de cette matinée, un échange entre Yves-Claude Stavy et Hervé Castanet nous prépare à ce qui fera écho dans cette intervention : la subversion de l'approche des psychoses par la psychanalyse. Ils soulignent que Lacan refuse le mot « révolution », lui préférant celui de « subversion ». En effet, la psychanalyse touche à la structure même du discours, opère sa subversion.

Il s'agit d'isoler les points de réel dans la clinique ; c'est précisément le thème de la Section clinique de cette année 2022 : « l'os de la clinique ». Yves-Claude Stavy s'empare de cette proposition et y soumet le concept du *pousse-à-la-femme*, en tissant des points de réel extraits de l'enseignement de Lacan.

A partir du *Séminaire* livre XVIII - *D'un discours qui ne serait pas du semblant*¹, Yves-Claude Stavy repère le pas supplémentaire fait par Lacan. Face au caractère inopérant de l'appareil dialectique, il s'agit de démontrer l'impossible à quoi répond l'objet sexuel, le « il n'y a pas », et ce, à partir de l'écriture mathématique. Là est l'enjeu de ce séminaire. Yves-Claude Stavy suit le fil de son élaboration en passant par « L'Étourdit »² et par Le *Séminaire* livre XX – *Encore*³, pour en arriver au point de ponctuer, dans le dernier enseignement, un bout de réel incurable. La non-réponse de l'Autre qui n'existe pas, convoque chaque *parlêtre* à une invention, un *sinthome*. Ce qui ne peut pas être *sinthomatisé* se présente sous la forme d'un ravage. C'est sous cet angle qu'Yves-Claude Stavy place le *pousse-à-la-femme* dans le dernier enseignement de Lacan.

Ces points de réel, mis en jeu comme incurables ou *sinthomatisés*, surprennent les auditeurs de cette matinée. J'ai pu entendre des remarques comme : « ça nous met au travail », « c'est stimulant » ... L'usage des lettres mathématiques et la lecture que fait Yves Claude Stavy des concepts lacaniens peut nous paraître complexe. Néanmoins, cette conférence nous convoque ! À quoi finalement ? Comment recevoir cette « subversion » d'un concept ? S'agit-il de comprendre ?

Dans la discussion, Hervé Castanet souligne qu'il est important de se « positionner » face au concept, et même s'il est complexe de tenter d'en rendre compte. C'est un travail singulier, qui, selon Yves-Claude Stavy, « convoque chacun à bien dire comme il peut », à partir de la clinique. Pour Hervé Castanet, « s'il n'y a pas d'angoisse, il n'y a pas de travail ». Il n'y a aucune garantie de réussite ou de compréhension. Un autre savoir est en jeu. Il s'agit d'en prendre le risque, car comme le fait remarquer Hervé Castanet, sans cela « c'est comme si on disait, je veux bien être amoureux, mais sans risque » !

De la lecture singulière qu'Yves-Claude Stavy fait de Lacan et qu'il nous donne à entendre, surgit un point d'impossible à lire - un illisible - qui touche à l'intime du désir de chacun . À la fin, Isabelle Garron évoque ce qu'elle nomme le poème illisible, repéré aussi

¹ Lacan. J., *Le Séminaire livre XVIII, D'un discours qui ne serait pas du semblant* (1971), Paris, Seuil, coll. Champ Freudien, 2007

² Lacan J., « L'Étourdit » (1972), *Autres Écrits*, Paris, Seuil, coll. Champ Freudien, 2001, p. 449 – 495

³ Lacan. J., *Le Séminaire livre XX, Encore* (1972 – 1973), Paris, Seuil, coll. Champ Freudien, 1975

comme une « subversion ». Parce qu'il contient toujours un impossible à lire, le poème ouvre à une autre dimension, celle de *lalangue*.

Prendre en charge cette part d'illisible dans le travail avec les concepts, c'est accepter l'enjeu qui est justement celui du psychanalyste, comme le souligne Yves-Claude Stavy : *ne pas empêcher que se transmette quelque chose, ne pas empêcher ce qui cesse de ne pas s'écrire, ce bout auquel j'ai personnellement à faire, sans adresse mais qui est parvenu à destination.*